LA VOIX DE LA MEMOIRE

"Ephémère et éternelle"

Je suis la voix de la mémoire, éphémère et éternelle
La voix de tous ceux-là, qui sont partis dans l'au-delà
La voix des sans voix, la voix des sans vie
La vie des sans vie, la voix des sans logis
Je suis : "La voix de la mémoire".

Perdue dans les couloirs de la mort
Je continue à me mouvoir
Sans toutefois émouvoir les passants
Invisible, sans arguments tangibles pour les retenir
Ces passagers mystérieux, froids, silencieux jusqu'au plus bavard.

Ils passent sans me dire un mot,
Ne fût-ce qu'un bonjour, ou du moins un au revoir
Sans m'adresser un seul geste, ne fût-ce qu'un clin d'œil
Et pourtant, je sais que je suis importante pour eux.

On croit que je n'ai pas de pouvoir
Mais vous pouvez me croire
Si vous écoutez ce que je vous dis
Vous n'allez pas m'en vouloir.

Machettée, estropiée, écrasée, massacrée
Jetée vivante dans les mouroirs,
Malgré leur vouloir, je reviens
Pour vous rappeler votre devoir
De commémorer ma mémoire
Même si vous vous efforcez de ne pas y croire
C'est ici qu'est votre devoir.

Ecoutez-moi, je vous en prie !
Je suis la voix de la mémoire
La voix des sans voix, la voix des sans vie
La vie des sans vie, la voix des sans logis.

Je suis la voix de la mémoire
La voix qui crie dans le vide
Et qui appelle au secours
Au secours pour tous ces traumatisés
Au secours contre cette haine attisée
Au secours pour tous ces morts
Victimes de la pire barbarie
Victimes de la pire cruauté.

La voix qui crie au secours
Au secours de tous ces orphelins
Au secours de toutes ces veuves

Au secours de tous ces handicapés
AU SECOURS, AU SECOURS, AU SECOURS !

Ecoutez-moi, je vais vous parler :
Ne me laissez pas dans la solitude, je ne suis pas contente quand on me laisse
Je suis humble parmi les humbles, mais très violente quand on m'agresse
Je suis bête parmi les bêtes, mais très sage parmi les sages
Je suis jeune parmi les jeunes, mais très vieux parmi les vieux
Je suis pauvre parmi les pauvres, mais riche parmi les riches

Proche et lointaine, je suis vagabonde et sans frontière
Toujours présente, mais fréquemment absente
Je suis éphémère, mais également éternelle
Je suis croyante parmi les croyants, mais athée parmi les athées

Qu'on me pourchasse, je reviendrai où l'on me chasse
Qu'on m'oublie, je ne tomberai jamais dans l'oubli
Qu'ils me haïssent, je leur dirai qu'ils me trahissent
Qu'on me tue, pour que je me taise,
Je reviendrai brûlante comme une braise
Pour demander qu'on me laisse
Pour que je m'exprime à mon aise.

Qu'on me porte préjudice, je réclamerai toujours justice
Qu'on m'attache, je crierai toujours sans relâche
Pour vous rappeler votre tâche.

Qu'on m'écrase dans les églises
On me goûtera comme des friandises
Et je serai toujours leur hantise
Car, je suis la voix de la mémoire
Ephémère, mais également éternelle
La voix de tous ceux-là, qui sont parti dans l'au-delà
La voix des sans voix, la voix des sans vies
La vie des sans vie, la voix des sans logis.

Ephémère, mais également éternelle,
Jamais présente mais toujours omniprésente
A tout moment de votre vie, je serai toujours présente
A chacun de vos pas ou lors de vos repas
Dans les campagnes ou autour des champagnes
Dans les tombeaux ou quand il n'y a plus que les corbeaux
Dans les cimetières où est décomposée la matière
Après le génocide ou lutte fratricide
Après infanticide ou lors d'un suicide
Je serai toujours là.

Ecoutez-moi, je vais vous parler :
N'oubliez jamais votre tâche, de commémorer tous ces morts
Assassinés sauvagement sans pitié, dans les rues et les sentiers

Jetés vivants dans les toilettes ou parfois dans les fosses communes
Sans exception dans toutes les communes.

Qu’on ne détourne pas votre attention
Quand vous faites votre commémoration
Sous prétexte de réconciliation
Sans justice ni consolation, ça ne serait que pure frustration
C’est cela mon appréciation.

Il y aurait préjudice, s’il n’y a pas de justice
Pour les victimes et leurs rescapés,
Ça ne serait que préjudice, s’il n’y a pas de respect
Dans l’ensemble de tous ces aspects
Qui concernent ces rescapés.

Ne m’oubliez jamais, sous peine de me voir revenir
Au moment où vous ne m’attendez pas.
Préservez-moi, je vous laisserai votre paix

Car, je suis la voix de la mémoire, éphémère et éternelle
La voix des sans voix, la voix des sans vie,
La vie des sans vie, la voix des sans logis,

Je suis, "La voix de la mémoire"

Fait par Déogratias Mazina
Bruxelles le 15/03/2007